

2007-03-19

Léon XIII, pape à la fin du 19^e siècle :

Saint Joseph, saint patron de l'Eglise

Joseph était le gardien, l'administrateur et le défenseur légitime et naturel de la maison divine dont il était le chef. Il a exercé ces charges pendant tout le cours de sa vie mortelle. Il s'est appliqué à protéger avec un amour souverain et une sollicitude quotidienne son Epouse et le divin Enfant ; il a gagné régulièrement par son travail ce qui était nécessaire à l'un et à l'autre pour la nourriture et le vêtement ; il a préservé de la mort l'Enfant menacé par la jalousie d'un roi... ; dans les difficultés des voyages et les amertumes de l'exil, il a été constamment le compagnon, l'aide et le soutien de la Vierge et de Jésus.

Or, la divine maison que Joseph a gouverné avec l'autorité du père contenait les prémices de l'Eglise naissante. De même que la très sainte Vierge est la mère de Jésus Christ, elle est aussi la mère de tous les chrétiens qu'elle a enfantés au Calvaire, au milieu des souffrances suprêmes du Rédempteur ; Jésus Christ aussi est comme le premier-né des chrétiens, qui, par l'adoption et la rédemption, sont ses frères (Rm 8,29).

Telles sont les raisons pour lesquelles le bienheureux patriarche Joseph regarde comme lui étant particulièrement confiée la multitude des chrétiens qui compose l'Eglise, c'est-à-dire cette immense famille répandue par toute la terre sur laquelle, parce qu'il est l'époux de Marie et le père de Jésus Christ, il possède comme une autorité paternelle. Il est donc naturel et très digne du bienheureux Joseph que, de même qu'il subvenait autrefois à tous les besoins de la famille de Nazareth et l'entourait saintement de sa protection, il couvre maintenant de son patronage céleste et défende l'Eglise de Jésus Christ.